

pour essaimer, s'épanouisse et essaime.

J'ai essayé de saisir les deux attitudes, d'essence différente, qui se confrontent dans ce "malentendu"^{465(***)}, dans les deux notes "Yin le Serviteur, [◇] et les nouveaux maîtres", et "Yin le Serviteur (2) - ou la générosité" (n°s 135, 136). Je ne voudrais pas avoir l'air ici de poser à l'incarnation exemplaire de l' "attitude de service", opposée à l' "attitude de caste" : celle où "le savoir" devient le signe distinctif d'une élite et (à un stade plus avancé dans la dégradation des mœurs) le moyen d'un pouvoir arbitraire sur autrui. Comme l'a fait apparaître la réflexion dans Fatuité et Renouveau (la première partie de Récoltes et Semailles), la réalité est plus complexe. J'ai pu constater en ma propre personne, et en certains de mes actes dans mon passé de mathématicien, des germes de la dégradation générale que je constate aujourd'hui. Et il est tout aussi vrai que cette "**pulsion de service**" en moi a été un puissant moteur d'action, dans le développement notamment de mon oeuvre mathématique écrite, et plus particulièrement, dans l'inlassable poursuite des deux séries de textes de fondements EGA et SGA^{466(*)}.

Il semblerait que je n'aie rien su communiquer à mes élève de cette pulsion-là, ni de l'attitude qui la reflète. L'oeuvre entreprise, dans la mesure où elle incarnait une attitude et des dispositions "de service" d'une communauté, s'est arrêtée net après mon départ^{467(**)} - comme par un soudain coup de [◇]scie (ou de tronçonneuse...^{468(*)}).

Par les échos qui me parviennent encore ici et là du monde que j'ai quitté, je vois que cette attitude spontanée, que j'avais en commun avec les aînés bienveillants qui m'ont accueilli lors de mes débuts, est devenue (tout comme cette bienveillance même) une **étrangère** dans ce monde qui avait été le mien.

b₆. L'éviction

Note 169₁ (9 mars)^{469(**)} Le signe SGA est une abréviation pour "séminaire de Géométrie Algébrique du Bois Marie". Il désigne (ou du moins, désignait dans les années soixante) les séminaires dans lesquels j'ai développé, entre 1950 et 1969 (et en collaboration avec des élèves et d'autres, à partir de 1962) mon programme de fondements de la géométrie algébrique nouvelle, parallèlement aux textes (moins "avancés",

^{465(***)} En écrivant ces lignes, et ce mot "malentendu", l'association s'est imposée à moi avec la lettre de Zoghman Mebkhout (citée dans la note "Echec d'un enseignement - ou création et fatuité", n° 44'), qui parlait d'une "sorte d'incompréhension" entre mes élèves et moi (en mettant pourtant à part Deligne...). Je n'étais pas sûr alors d'avoir compris de quelle "sorte d'incompréhension" il voulait parler. Serait-ce la même que ce "malentendu" dont je parle ici - et qu'il en aurait exclu Deligne, par son propos délibéré (qui m'a étonné plus d'une fois en mon ami) de ne le voir qu' "en rose" ?

^{466(*)} Cette "inlassable poursuite" allait d'ailleurs bien souvent à l'encontre d'une autre pulsion toute aussi forte en moi, celle de lâcher toutes les "tâches" qui me retenaient, et de me lancer toujours plus avant dans l'inconnu devant moi qui sans cesse m'appelait (et m'appelle encore...).

^{467(**)} (10 avril) En retapant au net ces lignes, je suis frappé par une ironie singulière de la situation, dont le sens (tout comme celui de l'Enterrement dans son ensemble) n'est pas pleinement saisi en ce moment encore. C'est celui qui s'est investi tout entier dans des tâches de "service" au bénéfice d'une certaine "communauté mathématique", qui se trouve évincé de son oeuvre même, et avec l'approbation tacite et sans réserve de ladite "communauté", par ceux-là même qui ont fait du **refus du service** un impératif de caste et une seconde nature.

Le paradoxe apparent me paraît cependant se résoudre dans une large mesure, en se rappelant que la "communauté" à laquelle s'adressait cette "pulsion de service" en moi n'était nullement l'entité sociologique (avec sa "caste" de notables etc) qui a été partie prenante sans réserve dans mon Enterrement ; mais c'était cette "communauté mathématique sans frontières dans l'espace ni dans le temps" dont il a été question plus haut. (Pour des commentaires au sujet de la distinction et de la confusion entre ces deux "communautés", voir la première note de b. de p. à la note ultérieure "Le respect" (n° 179).

^{468(*)} Au sujet de l'effet "tronçonneuse", coupant court (notamment en chacun, ou presque, de ceux qui furent mes élèves) à un élan vivant et vigoureux d'une oeuvre qui s'amorçait, voir les deux notes "Les cohéritiers..." , "... et la tronçonneuse" (n°s 91, 92).

^{469(**)} La présente sous-note est issue d'une note de b. de p. à la note principale "Les manoeuvres" (voir note de b. de p.(*) page 848)